



REPUBLIQUE DU BENIN

MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET
DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
(MESRS)

UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI
(UAC)

FACULTE DES SCIENCES ECONOMIQUES ET DE GESTION
(FASEG)

Mémoire présenté en vue de l'obtention des crédits associés au diplôme de
LICENCE PROFESSIONNELLE EN ECONOMIE

Option : Economie

Filière : Economie et gestion des exploitations agricoles

THEME

ANALYSE DE LA PERFORMANCE ENTREPRENEURIALE DE
L'EXPLOITATION AGRICOLE DE LA SOCIETE
COOPERATIVE DES PRODUCTEURS DU RIZ AYIDEKON

Réalisé et soutenu par :

AZIAGNIKOUDA Jérôme

&

YOBOH Lucien

Sous la supervision de :

Maître de stage

M. Athanase LOKONON

Maître de Mémoire

Dr Ing Yves Bonaventure QUENUM

Enseignant Chercheur à l'UAC

MEMBRES DU JURY

Président : Dr SOVIDE Nicaise

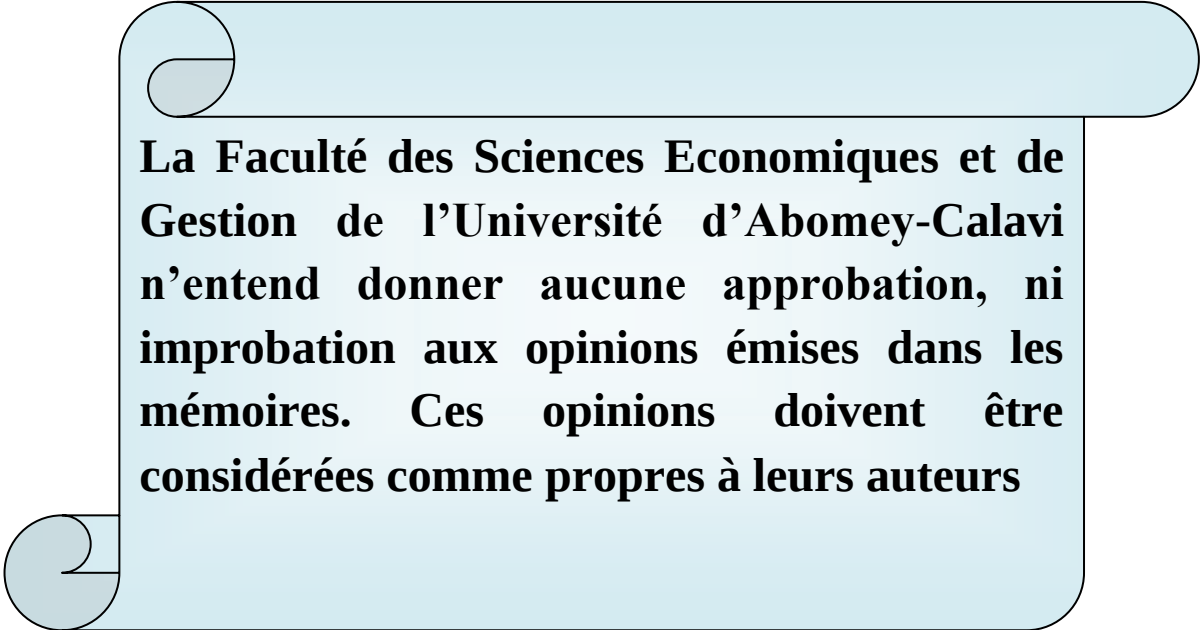
Membres 1: Mme AMOUSSOU Pulcherie

2 : Mme AGBOCA Pascaline

Soutenu le 23 Novembre 2019

Année académique : 2018-2019

AVERTISSEMENT



La Faculté des Sciences Economiques et de Gestion de l'Université d'Abomey-Calavi n'entend donner aucune approbation, ni improbation aux opinions émises dans les mémoires. Ces opinions doivent être considérées comme propres à leurs auteurs

DEDICACE 1

Je dédie ce mémoire à:

- ✓ Mon père AZIAGNIKOUDA Nobert
- ✓ Ma chère mère AGNILE Dovi

Jérôme AZIAGNIKOUDA

DEDICACE 2

Je dédie ce mémoire à:

- ✓ Mon père Mègan YOBOH
- ✓ Ma chère mère Tchinanou GBEYIDO

Lucien YOBOH

REMERCIEMENTS

A toute personne qui lira ce mémoire, nous témoignons que nous avons l'obligation d'exprimer nos sentiments de gratitude et de profonds remerciements à divers niveau de bien de personnes qui sans leur appui et participation ce mémoire n'aurait été rédigé. Je voudrais très sincèrement remercier tous ceux qui nous ont accompagnés dans la réalisation de ce mémoire, notamment

- ✓ Le Professeur Denis ACCLASSATO, Doyen de la FASEG ;
- ✓ Dr Théophile WOTTO, Vice-doyen de la FASEG
- ✓ Dr-Ing Yves Bonaventure QUENUM, notre maître de mémoire qui nous a témoigné une très grande considération et une disponibilité inattendue malgré ses multiples occupations;
- ✓ Monsieur, Athanase LOKONON notre maître de stage à zinvé et ses enfants pour leur assistance lors de la rédaction de ce mémoire;
- ✓ Tous les enseignants de la faculté des sciences économiques et de gestion pour leur dévouement au travail ;
- ✓ Monsieur, EDAH Charles et TOWADE Abbé Charles pour leur soutien
- ✓ Monsieur, BANKOLE Sabin et HOUNNONGBO Eugène pour leur soutien;
- ✓ nos frères et sœurs pour leur soutien;
- ✓ nos parents pour leurs affections et soutien de tout genre;
- ✓ sans oublier tous ceux qui de près ou de loin nous ont aidés dans la rédaction de ce mémoire

Enfin, nos remerciements vont également à l'endroit du président et des distingués honorables membres du jury qui se donneront la peine d'apprécier ce travail.

RESUME

La présente étude a été instituée afin de procéder à une analyse de l'écart entre l'offre et la demande locale en s'appuyant sur les indications de la rentabilité tels que : (commerciale, financière et économique) de l'exploitation rizicole de la société coopérative des producteurs du riz AYIDEKON, bénéficiaire de l'appui des projets tels que : PAPA, PAFI-RIZ, et de PAIVO. De façon spécifique il a été question pour nous de faire une analyse de la performance entrepreneuriale de l'exploitation rizicole en se basant sur la rentabilité pour connaître la situation de la coopérative. Pour cela, une étude du marché a été faite dans le but d'identifier le marché global et la part du marché de la coopérative. Ainsi l'étude des grandeurs tels que : le chiffre d'affaire, le revenu semencier, les coûts d'opérations, la rentabilité économique, financière et commerciale nous a permis de vérifier les hypothèses émises. Il ressort que la rentabilité commerciale s'élève à 36,84% ce qui donne 37 F de bénéfice sur un investissement de 100 F, la rentabilité économique est de 1,13% ce qui veut dire que 100% des facteurs de production combinés rapporte 1,13%, la rentabilité financière est de 2,32% c'est-à-dire que sur 100 F investis en fond propre rapporte 2 F. On en ressort que les producteurs sont techniquement bons. Enfin ces résultats nous permettent de dire que les deux (02) hypothèses sont vérifiées. En vue de tout cela, que l'Etat et les acteurs politiques encouragent et accompagnent les producteurs du riz local.

Mots clés : performance ; Rentabilité ; Exploitation agricole.

ABSTRACT

This study was set up to analyze the gap between local supply and demand based on indications of profitability such as : (commercial, financial and economic) of the rice farm AYIDEKON Rice Producers Cooperative Society, beneficiary of the support of projects such as :PAPA ,PAFI-RIZ ,and PAIVO. specifically, we talked about analyzing the entrepreneurial performance of the rice farm based on profitability to know the situation of the cooperative. For this, a market study was conducted in order to identify the global market and the market share of the cooperative.

This the study of quantities such as : turnover, seed income, operating costs, economic, financial and commercial profitability allowed us to verify the assumptions made. It shows that the commercial profitability amounts to 36,84% which gives 37f of profit on an investment of 100f, the economic profitability is of 1,13% what means that 100% of the factors of production combined brings in 1,13%, the financial profitability is of 2,32%, that is to say that out of 100f invested in own funds brings 2f.

It follows that the producers are technically good. Finally, these results allow us to say that the two (02) hypotheses are verified.

In view of all this, that the state and the political actors encourage and accompany local rice producers.

Keys words : Performance ; Profitability ; Agricultural exploitation.

SOMMAIRE

INTRODUCTION GENERALE.....	1
CHAPITRE I : CADRE D'EMERGENCE DU SUJET DE RECHERCHE	4
1.1. Cadre institutionnel.....	5
1.2. Déroulement du stage.....	9
1.3. Diagnostic des forces, faiblesses, menaces, opportunités et ciblage des problématiques.....	11
CHAPITRE II : CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIE DE RECHERCHE.	14
2-1-Spécification de La problématique.....	15
2.2. Revue de la littérature.....	16
2..3. Méthodologie de l'étude.....	22
CHAPITRE III : ANALYSE ENTREPRENEURIALE : LE PLAN D'AFFAIRE.....	32
3.1 Portrait de l'entreprise et son management	33
3.2 Etude de marché.....	35
3-3 Etude technique	37
3- 4 Etude économique, financière et comptable.....	41
3.5 Validation des hypothèses	47
CONCLUSION GENERALE ET IMPLICATIONS.....	48

LISTE DES SIGLES ET ACRONYMES

ADRAO	: Association pour le Développement de la Riziculture en Afrique de l'Ouest
AG	: Assemblée Générale
ALT	: Atlantique
APRAL	: Association des Producteurs du Riz d'Atlantique et du Littorale
ASSoc	: Association
CG	: Comité de Gestion
CPR	: Coopérative des Producteurs du Riz
CS	: Commission de Surveillance
DDAEP	: Direction départementale de l'Agriculture de l'Elevage et de la Pêche
DEP	: Département
FAO	: Fond des Nations Unies pour l'Agriculture et l'Alimentation
FASEG	: Faculté des Sciences Economiques et de Gestion
FSA	: Facultés des Sciences Agronomiques
INRAB	: Institut National des Recherches Agricoles du Bénin
LITT	: Littorale
LNB	: Loterie Nationale du Bénin
MAEP	: Ministère de l'Agriculture de l'Elevage et la Pêche
NPK	: Azote Phosphore Potassium
PAIVO	: Projet d'Appuis aux Infrastructures dans la Vallée de l'Ouémé
PAPA	: projet d'Appuis à la Diversification Agricole
PAPI-RIZ	: Projet d'Appuis de la Filière Rizicole
PIB	: Produit Intérieur Brute
SAG	: Spécial Assignements Groupe
SNDR	: Stratégie Nationale de Développement de la Riziculture
SOFRECO	: Société Française dans le Conseil et l'assistance technique au développement économique et social durable
UAC	: Université d'Abomey Calavi

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1: Calendrier des activités.....	9
Tableau 2: Attribution des activités.....	10
Tableau 3: Apport de stage, compétences acquises, difficultés et solutions apportées.....	11
Tableau 4: Récapitulatif de l'analyse des forces et faiblesses; Opportunités et menaces de la société AYIDEKON.....	12
Tableau 5: Ciblage des problématiques.....	13
Tableau 6: mode échantillonnage.....	23
Tableau 7: les variables et outils de collecte à l'hypothèse 1.....	24
Tableau 8 : les variables et outils de collecte à l'hypothèse 2.....	25
Tableau 9: Instrument d'analyses.....	26
Tableau 10: Portrait de l'entreprise et son management	33
Tableau 11: Etude de marché.....	35
Tableau 12: Caractéristique de l'environnement concurrentiel.....	36
Tableau 13: Stratégie commerciale	37
Tableau 14: Etude technique.....	38
Tableau 15: Processus de production.....	38
Tableau 16: Organisation de la production.....	39
Tableau 17: Programme d'activité.....	40
Tableau 18: Bilan prévisionnel d'ouverture.....	41
Tableau 19: Contribution des matériels dans les activités pratiquées par la société.....	42
Tableau 20: Coûts fixes de la production du riz.....	43
Tableau 21: Coûts d'opération/ha de la production du riz.....	44
Tableau 22: Coût de la main d'œuvre	45
Tableau 23: production totale.....	45
Tableau 24: Résultats d'exploitation de la production du riz.....	45



INTRODUCTION GENERALE

L'agriculture est une activité fondamentale de la civilisation humaine. En effet c'est son développement à partir du Néolithique, en remplacement de la cueillette et de la chasse, qui a permis la sédentarisation des groupes humains. Au sens strict elle signifie la culture des plantes, c'est à dire la production des végétaux. Au sens large elle désigne l'ensemble des activités de travail de la terre et d'exploitation du milieu naturel pour produire des végétaux et des animaux nécessaires à l'homme. Depuis la période de l'indépendance tous les gouvernements béninois qui se sont succédé ont vu l'importance du secteur agricole dans l'économie nationale. Elle représente 35% du PIB national et emploie 70% de la population active (MAEP 2008). Ainsi, la diversification des cultures est une priorité nationale que s'approprient au jour le jour les acteurs du développement rural et plus particulièrement les exploitants agricoles à la recherche de l'amélioration et de la consolidation des résultats de leur exploitation. Par ailleurs, les cultures vivrières apparaissent et de rente autre que le coton de plus en plus et de façon évidente comme des compléments indispensables non seulement pour l'équilibre économique des exploitations agricoles béninoises, mais aussi pour la sécurité alimentaire. Dans cette diversification agricole, le riz occupe une place de choix.

La riziculture au Bénin, remonte à la période d'avant l'indépendance. Elle a connu un essor entre 1961 et 1979 avec l'accroissement de la production. Le rendement au cours de cette période est passé de 0,3 tonne à 2 tonnes à l'hectare. De plus on note depuis 1995 une augmentation de la production du riz paddy (Fao, 2005).

Dans l'arrondissement de Zinvié et plus précisément dans le village de Dokomey qui constitue notre zone d'étude, la plupart des ménages ruraux gagnent leur vie essentiellement en menant des activités agricoles. La mise en culture des différentes spéculations comme celle du riz par les producteurs se fonde sur divers objectifs qui diffèrent suivant la spéculation considérée.

Les producteurs cultivent le riz à des fins de commercialisation malgré les conditions difficiles de vente. A part la culture cotonnière, pour laquelle la production et surtout la commercialisation sont suffisamment organisées à travers une vente contractuelle, la production des autres cultures ne bénéficie pas d'une telle organisation (ADRAO, 2002). C'est le cas de la production du riz dans l'arrondissement de Zinvié. Du coup, ses besoins en consommation sont devenus élevés allant de 25 à 30 kg/hab./an soit 175000 à 210000 tonnes l'an (SNDR, 2010). Ainsi dans la commune d'Abomey-Calavi la demande en riz est de 1125000 tonnes et est satisfaite de 80908 tonnes avec un écart de 205000 tonnes essentiellement comblés par les importations. C'est au regard de tous ces constats que nous

avons choisi de faire une étude dont le thème est intitulé : « Analyse de la performance entrepreneuriale de l'exploitation agricole de la société coopérative des producteurs du riz AYIDEKON ».

CHAPITRE I
CADRE D'EMERGENCE DU SUJET DE
RECHERCHE

Ce chapitre présente la structure dans laquelle nous avons effectué notre stage.

1.1 Cadre institutionnel

1.1.1. Présentation de la structure

1.1.1.1. Situation géographique et objet de la structure

La Société Coopérative des Producteurs du Riz (CPR) AYIDEKON est située dans la commune d'Abomey-Calavi précisément dans l'arrondissement de zinvié dans le village de Dokomey. Elle a pour promoteur Monsieur Athanase LOKONON. Cette coopérative est une coopérative de service. A cet effet, elle a pour objet de:

- Promouvoir la culture du riz
- Organiser la commercialisation des produits
- Participer aux réalisations sociocommunautaires de la société;
- Diffuser les informations techniques utiles aux membres;
- Stimuler le développement de la branche professionnelle par l'organisation d'activité, d'information, de recherche de marché d'approvisionnement en intrant spécifique ;
- Négocier avec le Maire ou partenaire au développement des questions d'intérêts communs à nos membres ;
- Veiller au fonctionnement démocratique de la bonne marche des coopératives de riz ;
- Améliorer le niveau de vie des producteurs ;
- Contribuer efficacement à l'amélioration de la compétitivité du riz local et à son positionnement sur les marchés locaux.

Cette Société Coopérative des Producteurs du Riz (CPR) AYIDEKON est enregistrée sous le N° 2006/0487 DEP-ALT -LITT/SG/SAG-Assoc du 28 novembre 2006

1.1.1.2 Historique et mission de la structure d'accueil

a- Histoire

Cette exploitation privée fut créée en 2006 par Monsieur Athanase LOKONON. A la fin de ses études en 1991; Il a suivi une formation en production animale et végétale chez les prêtres (Padre pio) pendant 2 ans. Juste après cette formation il a trouvé une opportunité d'aller au Togo où il fut surveillant Général à Lomé au Centre de DJONDO Gervais de février 1995 à Mars 1999 sur la ferme du Conseil d'administration de l'ECOBANK. IL fut ensuite; Surveillant Général du centre Agropastoral de Lomé de septembre 1999 à Avril 2002 c'est de

là qu'il s'est spécialisé dans la production du riz. En 2004 il rejoint son pays le Bénin plus précisément à Zinvié. Quelques mois après il a eu l'initiative de mettre en place un groupement coopératif dénommé « société coopérative des producteurs du riz AYIDEKON » pour la valorisation de 10 hectares de production riz 1135 et IR841 dans la commune d'Abomey Calavi plus précisément dans l'arrondissement de Zinvié dans le village de Dokomey. Le groupement avait commencé avec 5 hectares et actuellement il est à 10 hectares du riz.

b- Mission

Elle a pour mission de:

- Assurer à très court terme la couverture des besoins de riz dans la commune;
- Améliorer les conditions socioéconomiques des producteurs membres;
- Contribuer efficacement à l'augmentation des rendements de la multiplication par nos membres des services améliorés mis au point et testé par la recherche ;
- œuvrer pour le développement de partenariat aussi bien avec les organismes du sud que ceux du nord.

1.1.1.3. Structure organisationnelle et fonctionnement

La coopérative est administrée par les organes d'administration et de contrôle ci-après:

- L'Assemblée Générale;
- Le Comité de gestion;
- La commission de surveillance.

a- L'Assemblée Générale (AG)

L'Assemblée Générale est l'organe suprême et souverain de décision de la coopérative. Elle est présidée par le président de coopérative

Elle est composée de tous les membres

Elle se réunit en session ordinaire, au moins deux fois par an notamment les mois de janvier et de juin. L'AG peut se réunir également en sessions extraordinaires

Les Assemblées Générales sont convoquées au moins quinze (15) jours avant la date de la réunion. Les convocations sont faites par écrit

Dans tous les cas la confirmation est faite la veille de la réunion par communication appropriée.

Les décisions de l'Assemblée Générale ordinaire sont prise à la majorité simple des membres présents ou représentés (moitié plus un).

Les décisions de l'Assemblée Générale extraordinaire sont prises à la majorité qualifiée des deux tiers (2/3) des membres présents ou représentés.

b- Le comité de gestion (CG)

Les membres de Comité de Gestion sont élus par vote ou par scrutins secret en Assemblée Générale ordinaire.

Le président est élu par l'Assemblée Générale au scrutin secret.

Les Administrateurs ainsi élus se retirent pour se répartir les autres postes à soumettre à l'approbation de l'Assemblée Générale.

Les séances du Comité de Gestion sont présidées par le président du Comité de Gestion.

En cas d'empêchement du président du Comité de Gestion, les administrateurs présents désignent parmi eux un président de séance.

Le secrétaire de la coopérative veille à la tenue à jour des documents ci-après :

Le registre des membres,

Les registres ou cahiers des procès-verbaux (Assemblée Générale, réunions du Comité de Gestion), autres documents de gestion administrative

Compte tenu de l'importance des attributions du secrétaire, il doit avoir un bon niveau d'instruction.

Le Trésorier veille à la tenue à jour des documents comptables et financiers ci-après.

Le cahier de caisse

Le cahier de banque

Le livret d'épargne

La caisse des menus dépenses

Des pièces justificatives des transactions financières

Et tous les autres documents liés à la bonne gestion de la coopérative.

Toutes dépenses et toutes recettes doivent être enregistrées et faire l'objet de pièces justificatives visées par au moins deux (2) personnes, le président et le trésorier.

Le comité de Gestion se réunit au moins une fois par mois pour analyser la situation de la coopérative. Toute réunion du Comité de Gestion fait l'objet d'un procès-verbal dans le registre des procès-verbaux tenu à cet effet par le secrétaire.

Les procès-verbaux des réunions du Comité de Gestion sont certifiés sincères par le président de séance et par au moins un administrateur.

En cas d'empêchement du président de séance, ils sont signés par deux (2) administrateurs au moins. En début de chacune des réunions, il fait lecture du procès-verbal de la séance précédente pour adoption par le Comité de Gestion.

c- La commission de surveillance (sc)

L'Assemblée Générale ordinaire élit trois (3) membres. Ils ont pour mandat de vérifier la mise en œuvre du programme d'activités de la coopérative, les livres, la caisse, le portefeuille et les valeurs de la coopérative, de contrôler la régularité et sincérité des inventaires et des bilans, ainsi que l'exactitude des informations données sur les comptes de la coopérative dans le rapport du Comité de Gestion. Ils veillent à la satisfaction des besoins des membres.

Ils peuvent, toute période de l'année, opérer les vérifications ou contrôles qu'ils jugent opportuns.

Ils doivent faire annuellement rapport à l'Assemblée Générale de l'exécution du mandat qu'elle a confié. Les délibérations des Assemblées Générales ordinaires sont nulles si elles n'ont pas été précédées à la lecture du rapport de la commission de surveillance.

Leur mandat est de (1) an et renouvelable deux (2) fois seulement. Nul ne peut faire plus de trois (3) au poste de la commission de surveillance. Les membres de la commission de surveillance élus par l'Assemblée Générale ordinaire désignent en leur siens un Président, un Secrétaire et un Rapporteur. Les délibérations des réunions de la CS sont consignées dans le registre des procès-verbaux.

1.2 Le déroulement du stage

1.2.1 Description des tâches accomplies

Le stage s'est déroulé sur trois (03) mois, du 3 Juin au 3 Septembre. Les tâches accomplies au cours de cette période d'investigation se regroupent en cinq (05) grandes parties :

Présentation de la structure aux stagiaires et leurs installations dans le service, la pose de filet, la chasse aux oiseaux granivores, la récolte et la battage. Cette section présente successivement le calendrier des activités exécutées.

Dans le tableau N°1 se présente des tâches accomplies sur le lieu de notre stage

Tableau 1: Le calendrier des activités

Travaux réalisés	1 ^{er} Mois				2 ^{ème} Mois				3 ^{ème} Mois			
	S1	S2	S3	S4	S1	S2	S3	S4	S1	S2	S3	S4
Présentation de la structure aux stagiaires et leurs installations dans le service												
La pose de filet												
La chasse aux oiseaux granivores												
La récolte												
Battage												

Source : Nos propres investigations 2019

S= semaine

1.2.2. Contribution des tâches à la mise en œuvre du cahier de charge de la structure

La société coopérative AYIDEKON est dotée d'un cahier de charges qui définit clairement ses attributions. Les différentes tâches exécutés tels que la pose de filet, la chasse aux oiseaux granivores et la battage lors de notre stage ont contribué à divers degrés à la réalisation de ces derniers.

Le tableau 2 présente la modalité de ces tâches à la mise en œuvre du cahier de charges de la société coopérative AYIDEKON.

Tableau 2: Attribution des activités

Attributions Activité réalisées	Attribution 1	Attribution 2
Présentation de la structure aux stagiaires et leurs installations dans le service	*	0
La pose de filet	*	0
La chasse aux oiseaux granivores	*	*
La récolte	***	***
Battage	**	***

Contribution : * = faible ; ** = moyen ; *** = forte ; 0 = nulle

Source : Nos propres investigations 2019

1.2.3 Observation du stage

Le stage pratique sur le terrain nous a permis d'avoir bon nombre d'acquis. Au nombre de ces derniers nous pouvons citer l'aptitude à adopter au cours d'un dialogue, dénouer et installer les filets sur les plans, installer des épouvantes, aptitude à adopter pour couper le riz et l'aptitude à adopter pour battre le riz. Que ce soit sur le plan des connaissances des théories que du savoir-faire pratique, l'expérience a été fructueux. Le tableau 3 fait le point des acquis au cours du stage.

Le tableau N°3 présente la synthèse du stage, les difficultés rencontrées et les approches de solutions.

Tableau 3 : Apport de stage, compétence acquises, difficultés et solutions apportées

Activités réalisées	Apport du stage		Difficultés rencontrées	Solutions apportées
	Leçons Apprises	Compétences acquises		
Présentation de la structure aux stagiaires et leur installation dans le service	Dialoguer avec son interlocuteur	Aptitude à adopter au cours d'un dialogue	La non maîtrise du langage des producteurs	Inclure les langages nationaux dans l'éducation de base
La pose de filet	Permet d'avoir une connaissance sur comment protéger les riz	Dénouer et étaler les filets sur les plants	La non maîtrise de l'installation	Survie et contrôle
La chasse aux oiseaux granivores	Permet d'avoir une connaissance sur comment protéger les riz	Installer des épouvantes	Non maîtrise de comment fabriquer les épouvantes	Survie et contrôle
La récolte	Permet d'avoir une connaissance sur comment couper le riz	Aptitude à adopter pour couper le riz	La non maîtrise du coupage	Apprendre à couper le riz
Battage	Permet de savoir utilisé la machine batteuse pour battre le riz	Aptitude à adopter pour battre le riz	La non maîtrise de l'utilisation de la machine batteuse	Apprendre à battre le riz

Source : Nos propres investigations 2019

1.3. Diagnostic des forces, faiblesses, menaces, opportunités et ciblage des problématiques

1.3.1. Diagnostic des forces, faiblesses, menaces et opportunités

Cette analyse nous a permis de nous mettre à l'évidence les opportunités et forces qui favorisent l'évolution des activités de la société coopérative des producteurs du riz

AYIDEKON de même que les menaces et faiblesses qui minent le bon fonctionnement de la coopérative. Afin d'atteindre cet objectif nous allons identifier les forces, faiblesses, opportunités et les menaces. Nous avons identifié des forces tels que la disponibilité de terre à cultiver, disponibilité de l'eau, disponibilité de la main d'œuvre familiale et les équipements ; les opportunités comme les appui financiers, une forte demande du produit sur le marché et l'enregistrement du producteur par l'État ; les faiblesses tels que manque des matériels de travail et moyen financier, le non emplacement de toute les superficies disponible et insuffisance dans le domaine des techniques d'analyses marketing, financière et économique et les menaces tels que le changement climatique, non maîtrise de l'eau et forte salinité des eaux de bas-fonds. Cela est récapitulé dans le tableau 4.

Tableau 4 : Récapitulatif de l'analyse des forces et faiblesses; Opportunités et menaces de la société AYIDEKON

Forces	Faiblesses
1 – Disponibilité de terre à cultiver 2 – L'amour du travail 3 – L'entreprise a en son sein un magasin de stockage et une unité de transformation du riz 4 – Disponibilité d'eau 5 – Disponibilité de la main d'œuvre familiale	1 – Manque des matériels de travail et moyen financier 2 – Manque de main d'œuvre 3 – Le non emblavement de toutes les superficies disponibles 4- Manque de service de documentation 5 – Insuffisance dans le domaine des techniques d'analyse marketing, financière et économique
Opportunités	Menaces
1 – Les appuis financiers (PADA, PAFI-RIZ, PAIVO) 2 – L'enregistrement du producteur par l'état 3 – Existence d'une volonté d'accompagnement des acteurs à travers l'aide des partenaires (ONG, Etat) 4 Une forte demande du produit sur le marché des biens et services 5 – Richesse de la terre favorisant l'agriculture	1 – Le changement climatique 2 – Non maîtrise de l'eau pour la production (inondation) 3 – Forte salinité des eaux de bas-fond

Source : Nos propres investigations 2019

1.3.2. Ciblage des problématiques

A partir des différentes contraintes, nous sommes arrivés à diagnostiquer les différents sujets afin de choisir le nôtre. Il s'agit de partir des faiblesses rencontrées pour aboutir à un problème à résoudre qui va permettre aux producteurs d'être satisfaits. Ainsi, les problématiques identifiées sont aux nombres de trois (03) : problématique liée à la politique

de financement, problématique liée à la main d'œuvre et problématique liée aux techniques d'analyse marketing financière. La priorisation par ordre décroissante des 3 problématiques faite de façon participative et concertée dans la structure a permis de retenir la problématique suivante : Problématique liée aux techniques d'analyse marketing financière et économique. Cette problématique nous a permis de formuler le sujet de recherche qui est objet de cette étude. Le tableau 5 présente la synthèse de ciblage des problématiques.

Tableau 5: Ciblage des problématiques

Faiblesses	Problématiques	Priorisation par ordre décroissante	Problématique dominante	Formulation Du sujet
1 – Manque des matériels de travail et moyen financier 2 – Manque de main d'œuvre 3 – Le non emblavement de toutes les superficies disponibles 4- Manque de service de documentation 5 – Insuffisance dans le domaine des techniques d'analyse marketing, financière et économique	1 – Problématique liée à la politique de financement 2 –Problématique liée à la main d'œuvre 3 – Problématique liée aux techniques d'analyse marketing financière et économique	1– Problématique liée aux techniques d'analyse marketing financière et économique 2 – Problématique liée à la politique de financement 3 –Problématique liée à la main d'œuvre	Problématique liée aux techniques d'analyse marketing financière et économique	Analyse de la performance entrepreneurial e de l'exploitation agricole de la société coopérative des producteurs du riz AYIDEKON

Source : Nos propres investigations 2019

Conclusion :

Le chapitre I intitulé cadre d'émergence du sujet de recherche a été consacré dans un premier temps à la présentation de la structure d'accueil en retraçant son historique, sa situation géographique. Puis dans un second temps nous avons présenté l'échéancier des tâches accomplies tels que la pose de filet, la chasse aux oiseaux granivores, la récolte et la battage puis l'apport, du stage, des difficultés rencontrées et approches de solutions. Et enfin nous avons présenté le diagnostic des forces et faiblesses et ciblage de la problématique de la structure. La problématique liée aux techniques d'analyses marketing financière et économique est la plus dominante. Ce qui nous a permis d'identifier les faiblesses de la structure. Le diagnostic des faiblesses nous a permis d'identifier le sujet de recherche qui est l'analyse de la performance entrepreneuriale de l'exploitation agricole de la société coopérative des producteurs du riz AYIDEKON.

CHAPITRE II

CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIE DE RECHERCHE

Il s'agit de présenter dans ce chapitre la problématique, la revue de la littérature et méthodologie de l'étude.

2-1-SPECIFICATION DE LA PROBLEMATIQUE

Cette partie traitera de la problématique, des objectifs et des hypothèses de l'étude.

2.1.1 Problématique et question de recherche

Dans la plupart des pays de l'Afrique subsaharienne, l'agriculture a été un moteur de développement. Il assure une contribution à hauteur de 35-40% à la formation du PIB des pays sous-développés (35% en zone CEDEAO).

Au Bénin, le secteur agricole occupe environ 70% de la population active contribue pour près de 33% du PIB, fournit environ 75 % des recettes d'exploitation et 15% des recettes de l'état (INSAE 2015). La demande des produits vivriers dans cette zone augmente d'année en année en particulier celle du riz qui augmente de 6% par an d'après (INRAB 2006).

Dans ce pays le riz est devenu la denrée alimentaire de choix de la population et représente actuellement au niveau national la troisième céréale en terme de production après le maïs et le sorgho.

De nos jours, la relance de la filière riz est une des priorités du Ministère de l'Agriculture de l'Elevage et de la Pêche. Un plan d'action d'activité a été élaboré pour jeter les bases de relance de la filière riz au Bénin dont l'objectif principale est l'accroissement de la production rizicole pour assurer à terme l'autosuffisance alimentaire en riz. Le riz, considéré par le passé comme aliment de luxe, donc consommé lors des fêtes et des manifestations, le riz devient de plus en plus fréquent dans l'habitude alimentaire de la population (Adegbola et al). Du coup, ses besoins en consommation sont devenus élevés allant de 25 à 30 kg/hab./an soit 175000 à 210000 tonnes l'an (SNDR, 2010). Selon **SOFRECO** (2003), les surfaces cultivables sont estimées à 322 000 hectares donc 205000 ha de bas-fonds et 117000 ha de plaines inondables. Ils représentent des atouts incontestables de potentialités agricoles notamment celle rizicole (Flénou, 1999)

Malgré ses atouts, la production du riz dans l'Arrondissement de Zinvié reste insuffisante pour satisfaire la demande du marché local et est essentiellement comblé par 10es importations (AfricaRice, 2011). Pour avoir plus d'information afin de proposer des solutions, nous avons choisi de travailler sur le thème « Analyse de la performance entrepreneuriale de l'exploitation agricole de la société coopérative des producteurs du riz AYIDEKON »

Ce thème soulève deux questions à savoir

- La production du riz garantit-elle une rentabilité aux producteurs ?
- Comment la coopérative organise la commercialisation de ses produits?

2-1.2 Objectifs et hypothèses de l'étude

Objectif général

L'objectif général de notre étude est d'analyser la performance économique de la société coopérative des producteurs du riz AYIDEKON.

Objectifs spécifiques

De cet objectif général nous dégageons deux autres objectifs spécifiques à poursuivre.

- 1) Analyser la rentabilité commerciale de la société coopérative des producteurs du riz AYIDEKON.
- 2) Analyser la rentabilité financière et économique de la société coopérative des producteurs du riz AYIDEKON.

Hypothèses de recherche

H1 – La commercialisation du riz de la société coopérative des producteurs du riz Ayidekon est rentable.

H2 – L'exploitation agricole de la société coopérative des producteurs du riz Ayidekon est financièrement et économiquement rentable.

2.2 Revue de la littérature

2.2.1 Clarification conceptuelle

La clarification des concepts clés utilisés a été réalisée dans le but de faciliter la compréhension de ce travail. Nous avons trois (03) concepts à clarifier : Entrepreneuriat, Exploitation agricole, et Système de production.

2.2.1.1 Concept d'Entrepreneuriat

a. Définition conceptuelle

Entrepreneuriat : Selon HOWARD Stevenson, l'entrepreneuriat est la poursuite d'une opportunité au-delà des ressources que vous contrôlez. La poursuite implique une certaine détermination et concentration dans l'effort. Cela signifie que l'entrepreneur perçoit des opportunités mais il a besoin des ressources telles que des compétences techniques spécifiques ou un réseau, c'est-à-dire la famille dans laquelle il est né où ses collègues qui lui permettent de voir ces différentes opportunités.

Par ailleurs Shane et Venkata Raman (2000), l'entrepreneuriat est un champ d'étude subjectif qui intègre deux (02) phénomènes à la fois. La présence d'une opportunité d'affaire d'aspect lucratif et la présence des individus entrepreneurs qui identifient, découvrent et exploitent cette opportunité.

b. Définition opérationnelle

Dans le cadre de notre étude le concept «entrepreneuriat» sera compris dans le sens de la définition conceptuelle de Shane et Venkata Raman (2000).

2.2.1.2 Concept d'Exploitation agricole

c. Définition conceptuelle

Exploitation agricole : L'exploitation agricole est une unité de production constituée d'un ensemble de facteurs de production gérés par un agriculteur et sa famille (ménage agricole) en fonction de leurs objectifs. Ces objectifs constituent les principes d'organisation de l'exploitation et dépendent à la fois de l'élément naturel et des facteurs exogènes de l'environnement dans lequel opère l'exploitation agricole, de la nature et de l'importance des facteurs de production dont peut disposer l'exploitation et enfin des besoins et des perspectives du ménage agricole (Gret, 1990).

Dufumier (1996) conçoit l'exploitation agricole comme une unité de production au sein de laquelle l'exploitant mobilise des ressources de natures diverses (terrains, main d'œuvre, cheptel, plantes, intrants, matériels, bâtiments, &) et les combine dans des proportions variables pour obtenir certaines productions végétales et (ou) animales et satisfaire ainsi ses besoins et intérêts.

Ces deux (02) définitions rejoignent la définition de Aho et Kossou (1997) qui supposent que l'exploitation agricole est l'ensemble évolutif composé de l'agriculteur, du périmètre agricole, du personnel d'exploitation, des spéculations végétales, animales et forestières exploitées, des référentiels techniques mis en œuvre, des stratégies de valorisation et de commercialisation des produits.

d. Définition opérationnelle

Dans le cadre de notre étude le concept « Exploitation agricole » sera compris dans le sens de la définition conceptuelle d'Aho et Kossou

2.2.1.3 Concept Système de production

e. Définition conceptuelle

Système de production : Depuis ses origines, le concept de système tient dans la tradition agronomique une place importante (Petit, 1986). De nombreux concepts reposant sur le concept de système firent ensuite leur apparition : système de culture, système d'exploitation, système d'agriculture, système de production et système d'irrigation.

Chombart de Lauwe (1957), dans le cadre de la gestion de l'exploitation agricole, définit le système de production comme « la combinaison des facteurs de production et des productions en vue d'augmenter son profit. ».

Apportant plus de précision, Dufumier (1996) le définit comme « une combinaison cohérente, dans l'espace et dans le temps, de certaines quantités de forces de travail (familiale, salariée, etc.) et de divers moyens de productions (terres, bâtiments, cheptels, machines, instruments etc.) en vue d'obtenir différentes productions agricoles, végétales ou animales ».

f. Définition opérationnelle

Dans le cadre de notre étude le concept « Système de production » sera compris dans le sens de la définition suivante :

Le système de production est le résultat de l'interaction entre les systèmes de culture, la combinaison des facteurs et technique de production, et l'organisation sociale de l'unité de production.

Système de culture : c'est une surface de terrain traité de manière homogène par des cultures avec leur ordre de succession et par les itinéraires techniques qui leur sont appliqués.

2-2-2 Revue des travaux antérieurs

Plusieurs études ont été réalisées au Bénin sur la filière riz. Les travaux sur le riz, autre fois rares, ont connu une importance notable ces dernières décennies. Ils ont été conduits sur tout le territoire national par les institutions et les centres de recherche. Ils ont également fait l'objet des thèses et mémoires d'études. Ces travaux ont utilisé des méthodes d'analyse bien précises et les points sur les résultats auxquels ils sont parvenus se présentent comme suit:

BRUN Cyrille et NOUASSE Franklin (2014) sur le thème « Analyse de la performance d'une entreprise : cas de la SOBEMAP » les résultats issus de cette étude ont révélé que la SOBEMAP est confrontée à des difficultés telles que la baisse du résultat net,

le faible niveau de rentabilité économique et financière, l'insuffisance de la trésorerie d'exploitation. Difficultés qui sont notamment causées par la baisse du chiffre d'affaire; L'augmentation des charges de personnel, la faiblesse de la rentabilité des activités et l'augmentation du besoin du financement d'exploitation.

Crespin GOUTON et Sourou Romuald Ariel HOUANVOEKE (2012) sur le thème « Analyse de la performance d'une entreprise publique par le calcul des ratios: cas de LNB » le résultat issu de cette étude démontre que LNB respecte le principe de l'équilibre financière. C'est ce qui traduit sa bonne santé financière .Elle enregistre un faible taux de rentabilité financière dû à la non maîtrise des charges d'exploitations. Le fort taux de rentabilité sociale traduit le fait que les charges salariales ont une part importante dans la recherche créée par la société. De plus la LNB a obtenu un résultat net sur toute la période d'étude et elle est financièrement indépendante vis à vis des tiers

Rahamatoulaye GADO et stéphanas Jean-luc AGBOKY (2011) sur le thème « analyse de l'équilibre financier d'une société d'Etat: cas de LNB ». Les résultats issus de cette analyse révèlent que la LNB gère une si bonne capacité de financement du cycle d'exploitation que ses ressources supplémentaires viennent s'ajoutées à un excédent des capitaux permanents entraînant ainsi une trésorerie nette pléthorique avec un niveau de chiffre d'affaire honorable.il s'en résume que la LNB est une entreprise financièrement équilibrée.

RENTABILITE DE LA PRODUCTION DU RIZ LOCAL

Plusieurs chercheurs dans le monde agricole ont au cœur les préoccupations traitant sur la rentabilité du riz.

Djogbénu (1981) a identifié et mesuré l'importance des facteurs qui affectent la performance économique dans la production du riz dans la province du Borgou. Le modèle économétrique basé sur la fonction de production et les productivités des différents facteurs ont servi comme outil d'analyse. Une étude à l'aide de la même méthodologie a été conduite par Sadou (1996). L'étude économétrique menée par cet auteur dans la même région pour le cas des systèmes irrigués et de bas-fond a abouti à des conclusions faisant une comparaison des deux systèmes. En effet, selon cette étude, le rendement, les coûts totaux et unitaires de production et le revenu net à l'hectare sont plus élevés dans la riziculture irriguée que dans la riziculture de bas-fond. Mais dans tous les cas la production du riz est rentable et cette rentabilité serait plus forte si les producteurs utilisent efficacement les ressources.

Les résultats de Houndékou (1996) concernant le nord Bénin ont montré grâce à l'outil d'analyse MAP (Matrice d'Analyse Politique) que le riz est rentable dans les systèmes et seul le système irrigué permet aux paysans qui le pratiquent de réaliser le profit le plus élevé à l'hectare dans le cas où le dispositif d'irrigation fonctionne correctement. Le niveau de rentabilité financière relativement élevé dans des bas-fonds aménagés est en parti dû aux subventions sur les infrastructures d'irrigation et d'aménagement.

Comparativement aux autres cultures, cette étude trouve que le riz est financièrement plus rentable en ce qui concerne le système et occupe la deuxième place aussi bien dans le système bas-fond aménagé que non aménagé. Dans tous les systèmes définis par l'auteur, seul ceux irrigués et de bas-fond non aménagé ont un avantage comparatif à produire le riz pour concurrencer les importations dans leur zone. Aucun système n'a l'avantage comparatif dans la production du riz pour concurrencer les importations à Cotonou. Les systèmes de bas-fonds non aménagé ont un avantage comparatif à concurrencer le riz importé à Parakou et à Natitingou. Mais la dévaluation a rendu compétitive la production du riz, aussi bien dans les zones de production que les zones de consommation. L'auteur recommande donc d'encourager la mise en valeur des bas-fonds non aménagé et de réhabiliter les anciennes infrastructures des périmètres irrigués.

De plus l'étude effectuée par Adégbola et al, (2003) a permis de mesurer les compétitivités des systèmes de productions du riz au Bénin par la matrice d'analyse politique (MAP). Les systèmes ont été identifiés caractérisés et analysés dans des grandes zones du pays.

Au sud trois systèmes sont distingués (Maîtrise totale de l'eau, bas-fonds non aménagés et bas-fonds aménagés). La production est financièrement rentable dans ces systèmes.

L'analyse de l'avantage comparatif révélé que seul le premier système dégage un profit positif pour la collectivité et que les deux autres ne possèdent pas un avantage comparatif dans la production pour concurrencer le riz importé.

Au centre, cinq systèmes ont été identifiés et se sont révélés socialement rentables à l'exception du système pluvial strict qui seul ne possède aussi pas un avantage comparatif à concurrencer le riz importé.

Au Nord-Est dix systèmes ont été identifiés contre sept au Nord-Ouest. Dans ces deux régions seul le système bas-fond non aménagé utilise la variété traditionnelle ne possède pas de l'avantage comparatif à concurrencer le riz importé.

Les simulations faites par Abiassi et al (2006) lui ont permis de montrer qu'une augmentation du tarif appliqué au riz importé permet à la production locale de devenir plus compétitive. Les

résultats de simulation ont montré qu'à long terme, les baisses du volume d'importations sont plus importantes qu'à court terme. Ainsi, pour une augmentation de tarif de 10% on observe une baisse de 10,5% à long terme contre 6,8% à court terme soit un écart de près de 4%. Cet écart est de plus en plus important pour les plus grandes variations du tarif. Par ailleurs, les niveaux de tarif très élevés, les baisses sont aussi également très importantes à long terme et atteignent environ 53%. Cependant, les perspectives de mise en œuvre d'une augmentation du TEC au-delà de 20% dans l'environnement sous régional actuel sont assez difficiles voire impossible. Néanmoins, un travail de sensibilisation à plusieurs niveaux est en train d'être fait.

Valère DANSOU et la (2018) ont étudiés l'effet de différentes techniques de Battage et de séchage sur la réduction des pertes après récoltes du riz Paddy au Bénin. Ils ont prouvé que l'utilisation des batteuses mécaniques motorisées surtout la BVPNT15CV produit moins de perte quantitative et qualitative comparativement au Battage manuel. Contrairement au soleil, le Séchage mixte occasionne moins de pertes et impacte positivement sur le rendement au décortilage du riz Paddy. Ces deux technologies (Batteuses mécaniques motorisées BVPNT15CV et le Séchage mixte) sont rentables pour la réduction des pertes après récoltes. Les différents travaux effectués par ces chercheurs font ressortir une vision d'ensemble sur l'évolution de la production du riz rencontré dans le pays. Ils ont identifié les grands systèmes de même que les sous-systèmes de productions du riz de chaque type de systèmes dans différentes régions mais n'aborde pas les spécificités liées aux systèmes de culture combinant le riz et le crincri dans les bas-fonds au sud-Bénin

Commercialisation du riz au Bénin

Perret Christophe (mars 2003) a mis en exergue la position du riz local, particulièrement celui qui produit dans la région de l'ouémé (Dangbo et Adjohoun) face au riz importé et les possibilités pour le premier de trouver les moyens d'arriver à mieux concurrencer le second. Il est arrivé à situer la production du riz local comme une culture assez marginale puisqu'elle ne représente que 5% en volume de la production céréalière au Bénin et environ 0,5% de la valeur de production agricole nationale. En outre, la production locale du riz consommable avoisinant 25000 à 30000 tonnes annuelle se situe entre 10% et 20% des importations du riz au Bénin selon les années, et ne permet pas de satisfaire le besoin de consommation nationale de l'ordre de 70000 à 80000 tonnes. Les études montrent que même si la production nationale du riz demeure marginale au Bénin, elle est également concentrée dans le Nord et centre du

pays. La production de l'ouémé atteignant difficilement 1% de la production nationale ou environ 500 tonnes par an pour les préfectures de Dangbo et d'Adjohoun. Une comparaison intéressante serait de dire que la production annuelle de Dangbo et d'Adjohoun représente la qualité du riz importé qui est ré-exporté de manière bi-hebdomadaire par Igolo. Omis une production du riz marginale il souligne les autres points faibles de la production locale.

La présence discontinue sur les marchés contre tenue du faire qu'il est majoritairement cultivé une seule fois l'an. C'est à dire la prédominance d'une culture de bas-fond avec un cycle annuelle de production. Et il est difficile d'un point de vue technique et financier de faire des stocks tout au long de l'année.

Un rapport qualité prix peu attractif, puisqu'à qualité peu « équivalente » du riz importé est vendu à 1000 à 2000 FCFA moins chère au niveau des semi-grossistes de même, pour comparaison au niveau des détaillants, l'écart des prix entre un sac de 50kg atteignent entre 500 et 1500 FCFA devenu favorable au riz importé.

Identifier le marché sur lequel les producteurs souhaitent leur riz pour pouvoir adapté leur production aux consommateurs. À l'heure actuelle, il est évident que le marché restera au niveau local puisque le Nigeria ne consomme que le riz étuvé ou le riz blanc sans brisures.

Améliorer le rapport qualité prix de leur production actuelle :celà doit passer nécessairement par une augmentation des rendements agricole et une augmentation des performances de décorticage.

2-3 METHODOLOGIE DE L'ÉTUDE

Ce paragraphe dénonce méthodologie de l'étude présente la population cible et mode d'échantillonnage, de définition des variables et outils de collecte des données et instrument d'analyse.

2-3-1 POPULATION CIBLE ET MODE D'ECHANTILLONNAGE

2-3-1-1 Population cible

Dans une étude de recherche scientifique, la population mère est l'ensemble des individus sur lesquels portes l'étude. Dans le cadre de notre étude sur la performance de la production du riz dans la société coopérative des producteurs du riz AYIDEKON, la population mère est composée des élus de la coopérative, les membres simples, les manœuvres et les clients de la coopérative. Cette population mère se décline de la manière suivante ;

Les élus de la coopérative : Ce sont les membres du comité de gestion et de surveillance pour un effectif de 13 personnes.

Les membres simples : Ce sont les producteurs de riz de la coopérative n'ont élu dans la comité pour un effectif de 06 personnes.

Les manœuvres : Ce sont les personnes qui œuvrent au bon fonctionnement des activités de la coopérative par l'offre de la main d'œuvre (30)

Les clients : C'est l'ensemble des personnes venant s'approvisionner en produit agricole (RIZ) de la coopérative (30)

2-3-1-2 Mode d'échantillonnage

En tenant compte de l'effectif réduit de la population mère, la recherche compte enquêter toute la population cible prédéfinie. Pour les clients 30 personnes, les manœuvres 30 personnes et la sélection faite par la méthode non probabiliste précisément par convenance.

Le tableau 6 résume le mode et la taille d'échantillonnage.

Tableau 6 : Mode d'échantillonnage

Unité de sondage	Taille de la population	Taux de sondage	Mode d'échantillonnage	Taille de l'échantillon
Elus	13	100%	Recensement	13
Membres simples	06	100%	Recensement	06
Manœuvres	30	100%	Convenance	30
Clients	30	100%	Convenance	30

Source : Nos propres investigations 2019

2-3-2 Description des variables et outil de collecte

Cinq (05) variables dépendantes ressortent des hypothèses. Il s'agit le chiffre d'affaire, résultat net, le revenir net semencier, capitaux propres et totales des actifs.

Le tableau 7 résume toutes les variables et outils de collecte relatifs à l'hypothèse1

Tableau 7: les variables et outils de collecte relatifs à l'hypothèse1

Hypothèse 1 : La commercialisation du riz de la société coopérative des producteurs du riz Ayidekon est rentable.						
Indicateur	variables	Données	Unité de sondage	Outils de collecte		
				Donné primaire		Donné secondaire
				Questionnaire	Guide d'entrevue	Sources documentaires
Rentabilité commerciale = $100 \times (\text{Revenu semencier net}) / \text{Chiffre d'affaires}$	V1 : chiffre d'affaire	Superficie Cultivée	Producteurs	Question aux producteurs	Guide aux producteurs	Statut de la coopérative
		Rendement				
		Prix de vente				
		Unité de vente				
	V2 : revenue net semencier	Quantité vendue	Producteurs	Question aux producteurs	Guide aux producteurs	Statut de la coopérative
		Quantité stockée				
		Quantité autoconsommée				
		Quantité perdue				
		Quantité offerte				
		Charge de producteur				
		Coût de transport				
		Coût de commercialisation				
		Recettes totales				

Source : Nos propres investigations 2019

Le tableau 8 résume toutes les variables et outils de collecte relatifs à l'hypothèse

Tableau 8 : Les variables et outils de collecte relatifs à l'hypothèse2

Hypothèse 2 :L'exploitation agricole de la société coopérative des producteurs du riz Ayidekon est financement et économiquement rentable.						
Indicateur	Variables	Données	Unité de sondage	Outils de collecte		
				Donné primaire		Donné secondaire
				Questi onnair e	Guide d'entrevue	Source documentaire
Rentabilité financier = 100 x (Revenu semencier net) / Fonds propres Rentabilité économique = 100 x (Revenu semencier net) / Total actif	V1 : revenue net semencier	Quantité vendue	Producteurs	Questi on aux produc teurs	Guide aux producteurs	Statut de la coopérative
		Quantité stockée				
		Quantité autoconsommée				
		Quantité perdue				
		Quantité offerte				
		Charge de producteur				
		Coût de transport				
		Coût de commercialisation				
	V2 : Capitaux propres	Recettes totales	Producteurs	Questi on aux produc teurs	Guide aux producteurs	Statut de la coopérative
		Capital				
		Action				
		Résultat net de l'exercice de l'année n-1				
		Subvention d'investissement				
	V3 : totale des actifs	Provisions et fonds assimilés	Producteurs	Questi on aux produc teurs	Guide aux producteurs	Statut de la coopérative
		Actif immobilisés				
		Actifs circulants				
		Trésorerie actifs				

Source : Nos propres investigations 2019

2-3-3 Instrument d'analyses.

Les instruments nécessaires dont nous avons besoin pour tester nos hypothèses mise évidence sont résumés dans le tableau 9

Tableau 9 : Les instruments d'analyses

Hypothèses	Spécification de l'instrument d'analyse
H1	$RC = 100 \times (RN / \text{chiffre d'affaire})$
H2	$RE = 100 \times (RSN / \text{total actifs})$ $RF = 100 \times (RSN / \text{fond propres})$
RC : Rentabilité commerciale RN : Revenu net RF : Rentabilité Financière RSN : Revenu semencier net RE : Rentabilité Économique	

Source : Nos propres investigations 2019

2-3-4 Technique de collection des données

Au cours des enquêtes, des différentes techniques ont été adoptées telle que :

- La méthode des itinéraires c'est-à-dire une recherche orientée vers les potentiels producteurs du riz dans la localité;
- Des observations effectuées à travers les champs ont permis de vérifier les superficies emblavées par les producteurs;
- Des observations participantes effectuées ont permis d'appréhender les systèmes de production développés par les producteurs;
- Les entretiens directs pour recueillir des informations auprès des personnes enquêtées.

2-3-4-1 Techniques d'enquête

Etant sûr que la recherche documentaire seul ne peut mieux orienter notre travail, nous avons aussi opté pour des données primaires qui ont contribué énormément à l'approfondissement de nos analyses. A cet effet, un questionnaire a été élaboré et adressé aux producteurs du riz de la société coopérative AYIDEKON. Les données sur les conditions de production du riz en générale et sur la production des autres cultures ont été collectées. Elles ont été traitées, analysées puis enfin, les résultats obtenus sont utilisés pour la rédaction de l'étude.

Les difficultés rencontrées sont liées à cette phase. Il s'agit essentiellement de la non disponibilité des producteurs du riz a rendu difficile l'administration du questionnaire sur toute la période. Grâce à notre persévérance et les différents appuis du président APRAL.

2-3-4-2 Outils de collecte

Les outils utilisés lors des travaux de terrain en milieu réel sont ;

- Les questionnaires ont permis de recueillir les informations individuelles auprès des producteurs enquêtés sur la production de riz conformément aux différents objectifs de la recherche ;
- Le guide d'entretien a facilité les entretiens et échanges avec les personnes ressources ;
- Un cahier pour noter les informations recueillies sur le terrain.
- Un appareil photographique numérique a permis de prendre des vues sur le terrain. Ces différentes photos prises ont permis d'illustrer quelques passages du document ;

2-3-5 Modèle de base : La Budgétisation agricole

La budgétisation agricole est un simple outil d'analyse des coûts et bénéfices. Elle est utilisée pour fournir des informations sur la rentabilité des technologies agricoles de culture de l'exploitation entière. Cet outil a été utilisé par Aitchédji (2002) dans l'évaluation de la rentabilité financière et économique des technologies améliorées de la production de niébé sur le revenu des ménages, par Padonou (2008) dans l'analyse comparée du revenu et de distribution entre les producteurs de tomate. Cet outil a été utilisé par Fanou (2008) dans l'analyse de la rentabilité financière et économique des systèmes de production maraichère au sud Bénin.

Le budget d'une culture consiste à l'évaluation des coûts des intrants utilisés pour la production et l'estimation des revenus du produit obtenu évaluer bord champs. De la même manière, le budget d'un type d'exploitation agricole consiste à évaluer les coûts des intrants et à l'estimation d'un produit brut obtenu, évalué au prix payé à l'exploitant. Les intrants incluent les coûts variables et les couts fixes qui sont les couts de production.

Indices de base

Mesure de l'activité productive de l'exploitant agricole.

2-3-5-1 Le produit brut encore appelé le revenu brut.

C'est la valeur totale des biens produits sur l'exploitation au cours de la durée de l'exercice (année ou campagne). Il ne se réduit pas à la production vendue, et l'autoconsommation doit être précisément chiffrée. En première approximation dans le cas d'une exploitation gouvernée par une rationalité principalement marchande, on peut comptabiliser ces flux interne aux prix du marché plus précisément aux prix auxquels l'exploitant aurait vendu sa production Le produit brut ne doit donc pas être confondu avec les recettes l'exploitation; les

rapports de stocks d'une année sur l'autre (stocks de grain par exemple) ne seront pas pris en compte

Pour le produit brut végétal il suffit de partir des quantités physiques produites pendant l'exercice :

PB = surface cultivée x rdt/ha x prix unitaire de la culture

PB = production x prix bord champs

2-3-5-2- Les charges

Coûts fixes

Parmi les charges, certaines restent sensiblement fixes quel que soit le niveau d'activité de l'exploitation certainement à court terme on les appelle charges fixes ou charges de structure. Dans une exploitation agricole il s'agit principalement : Des coûts d'amortissement des fermages à payer, des intérêts sur capitaux, des primes d'assurance, de loyer de certain impôt et taxes.

Coût variable

D'autres charges varient avec le niveau d'activité on les appelle charges variables ou charges opérationnelles il s'agit principalement des matières premières consommées (engrais carburant semence etc.) taxe et impôt sur la production et sur le bénéfice frais de salaire, frais de tracteur etc.

Cette distinction entre les frais fixes et les frais variables est nécessaire dans la plupart des problèmes d'optimisation ou de coût marginal intervient. Ainsi la sommation de ces deux coûts nous donne le coût total on a:

Amortissement

Am = nombre d'exemplaire d'outils (prix d'acquisition/durée de vie) x coefficient d'utilisation

2-3-5-3 La valeur ajoute

Le produit brut intègre donc les valeurs des consommations intermédiaires et des amortissements, c'est-à-dire la valeur du capital qui a servi à la création d'une valeur supplémentaire : c'est cette dernière qui constitue la valeur ajoutée

$$\checkmark \text{ Valeur ajoutée net (VAN)} = \text{produit brut (PB)} - \text{consommation intermédiaire}$$

$$(\text{CI}) - \text{Amortissement (Am)}$$

$$\checkmark \text{ Valeur ajoutée brut (VAB)} = \text{PB} - \text{CI}$$

La marge brute (MB) et marge nette (MN)

La marge brute

La marge brute ou le gain brut est la différence entre le prix de vente à l'exploitant et les charges variables.

$$\checkmark \text{ MB} = \text{PB} - \text{CI}$$

La marge nette

Elle est la différence entre la marge brute et es coûts fixe associés :

$$\checkmark \text{ MN} = \text{PB} - \text{CV} - \text{CF}$$

Ratio avantage / coût

$$\text{RATIO AV/ COUT} = \text{PB} / \text{CV}$$

Chiffre d'affaire

Le chiffre d'affaire (CA) est la somme des ventes de bien ou de service d'une entreprise

$$\text{CA} = \text{prix de vente} \times \text{quantités vendues}$$

Notion de la rentabilité

De façon générale la rentabilité peut être définie comme la capacité d'une entreprise à dégager un bénéfice d'une opération dans laquelle elle a engagé des capitaux

BARREAU Jean et DELAHAYE Jacqueline (2001), définissent la rentabilité comme le quotient d'un résultat obtenu par le engagé pour obtenir ce résultat Selon eux, la rentabilité économique exprime la performance de l'exploitation et doit permettre des comparaisons dans le temps

Rentabilité commerciale

La rentabilité commerciale est définie par rapport au chiffre d'affaires (la vente pour l'entreprise commerciale et la production vendue pour l'entreprise industrielle ou entreprise de services). On distingue deux ratios de rentabilité commerciale : Marge brut sur chiffre d'affaire (Gross profit margin) et marge nette sur chiffre d'affaire (profit margin)

La rentabilité commerciale brute: ce ratio est très intéressant lorsqu'il est utilisé pour comparer plusieurs entreprises appartenant au même secteur

$$\text{Marge Brut sur chiffre d'affaire (MB/ CA)} = \frac{\text{Résultat brut d'exploitation}}{\text{Chiffre d'affaire}}$$

IL donne une idée de la rentabilité commerciale brute de l'entreprise

La rentabilité commerciale nette

$$\text{Marge nette sur chiffre d'affaire (MN/CA)} = \frac{\text{Résultat d'exploitation}}{\text{Chiffre d'affaire}}$$

Par rapport au ratio précédent, celui-ci prend en compte les non décaissés et les produits non encaissés

La confrontation brute de la rentabilité commerciale brute et de la rentabilité commerciale nette fait ressortir la politique d'amortissement et l'évolution d'investissement

Ce ratio mesure la rentabilité des investissements de l'entreprise sans se soucier de leur source de financement (Capitaux propre et Capitaux emprunt) ce faisant, on exclut dans le calcul de ce ratio l'influence des couts des capitaux utilisés. Le ROI tel qu'il est mesuré constitue un indicateur utile pour comparer les entreprises du même secteur d'activité

Le ROI brut définit la rentabilité économique de tous les capitaux économiques investis dans l'entreprise

Le ROI prend en considération tous les actifs alors que ne prend en compte que les capitaux fixe (actifs fixe)

$$\text{ROI brut avant impôt} = \frac{\text{EBIT}}{\text{Total actif}}$$

$$\text{ROI net avant impôt} = \frac{\text{EBIT}}{\text{Total actif}}$$

Mais après impôt il s'obtient

$$\text{ROI net après impôt} = \frac{\text{Résultat net(RN)}}{\text{Actif fixe}}$$

Le ROI peut être aussi déterminé après impôt

(Résultat net + charges dettes) / Actif total

On peut être amené à décomposer le ROI en distinguant les trois résultats dont il découle résultat d'exploitation, résultat financier et résultat exceptionnel

$$\text{ROI brut avant impôt} = \frac{\text{Résultat d'exploitation net}}{\text{Total actif}} + \frac{\text{Résultat exceptionnel net}}{\text{Total actif}} + \frac{\text{Résultat financier}}{\text{Total actif}}$$

Ce ratio mesure la rentabilité des capitaux propres investis dans l'entreprise par les actionnaires. Contrairement au ROI, ce ratio prend en compte la structure financière de l'entreprise puisque le résultat utilisé est celui après charges financières

$$\text{ROI} = \frac{\text{Résultat net}}{\text{Capitaux propres}}$$

Le ROE peut aussi être interprété en le décomposant à des ratios suivants :

$$\text{ROE} = \frac{\text{Résultat net}}{\text{EBIT}} \times \frac{\text{EBIT}}{\text{Total actif}} \times \frac{\text{Total actif}}{\text{Capitaux propres}}$$

La rentabilité des capitaux propres est, par nature, résiduelle puisqu'elle est calculée après La rémunération de tous les autres facteurs de production. Elle est volatile parce que fluctue fortement.

Contrairement à la rentabilité de l'actif, la rentabilité des capitaux propres dépend fortement de la structure financière (Rapport capitaux propres/Fonds de tiers) de l'entreprise.

Conclusion

En somme, ce deuxième chapitre a permis de fixer la problématique, de clarifier les concerts clés et de passer en revue des travaux antérieurs liés à la production et à la commercialisation du riz. Il a aussi précisé le cadre méthodologique utilisé en s'attachant sur la description des variables, les logiques d'analyse et les clés de vérification des hypothèses. Le troisième et dernier chapitre s'attèlera à la présentation et l'analyse des résultats ainsi que leurs implications.

CHAPITRE III

ANALYSE ENTREPRENEURIALE : LE PLAN D'AFFAIRE

Il s'agit de présenter dans ce chapitre le portrait de l'entreprise et son management, les opérations de production du riz et la validation des hypothèses.

3.1 Portrait de l'entreprise et son management

Le tableau 10 résume le parcours du promoteur et le management de l'entreprise.

Tableau 10 : Portrait de l'entreprise et son management

3.1.1 Références de la société du promoteur
Nom du promoteur : LOKONON Athanase Nom de la société : AYIDEKON Qualification : Ingénieur Agro-Sylvo-Animal
3.1.2 Parcours du promoteur
✓ Formateur des promoteurs du riz à Abomey- Calavi du 27 mai 2003 à ce jour. ✓ Formation sur l'Adaptation de l'Agriculture au Changement Climatique du 1^{er} au 03 Octobre 2014 ✓ Président départemental des Producteurs de l'Atlantique et du Littoral (2010 à ce jour) ✓ Exploitant Agricole sur ma ferme personnelle de riz à Zinvié-Dokomey de 2002 à ce jour ✓ Surveillant Général du centre Agro – pastoral de Lomé de septembre 1999 à Avril 2002 à c ✓ Technicien formé sur le riz à Lomé (Togo) de mars à septembre 1999. ✓ surveillant Général à Lomé au Centre de DJONDO de février 1995 à mars 1999 sur la Ferme du Président du Conseil d'administration de l'ECOBANK ✓ Directeur de l'entreprise "ATHA Dieu est grand " ✓ Stagiaire à l'Institut International de l'Agriculture Tropical : 1994 THEME : Phito-Technique Amélioration de l'Agriculture en Afrique. ✓ Stagiaire au projet Songhaï (Porto-Novo) : 1993 THEME : Système Intégré en Agriculture. ✓ Stagiaire au Centre de Formation et de Production Agro-Animale :1991-1993
3.1.3 Identification complète de la société.
Dénomination : Société coopérative des producteurs de riz AYIDEKON Date de création : 2006 Adresse : Maison LOKONON Téléphone : 97 60 75 00 ou 95 07 12 45. Siège : zinvié (village Dokomey) Forme juridique : Entreprise privée de type associatif.
3.1.4 Organe de l'entreprise.
Président ; Mr Athanase LOKONON Chef service technique : Mr Djibril YACOUBOU Chef service marketing : Mr Adolph ADANGNIHOUN Chef service financier et comptable : Mm Yvette MAHOUSSOU Chef service des ressources Humaines : Mr Pierre Hounmennou Coordonnateur HOUESSOU Didier

3.1.5 Vision de l'entreprise
La vision est de contribuer à la sécurité alimentaire et d'assurer l'autonomisation des promoteurs
3.1.6 Activité principale.
L'activité principale est la production du riz IR-841
3.1.7 Objectifs
<u>Objectif principal :</u> L'objectif principal est de contribuer à assurer la sécurité alimentaire au niveau local et national à travers la production du producteur du riz IR-841 dans la commune d'Abomey-Calavi afin de promouvoir l'entrepreneuriat agricole des jeunes. <u>Objectif spécifique :</u> De façon spécifique, il s'agit de : -Installer une entreprise agricole moderne dans la commune d'Abomey-Calavi ; -Produit en qualité aussi moins 10 h du riz-IR-841 chaque année ; Développer l'esprit entrepreneurial ; -Réduire le volume d'importation du riz ; Réduire le taux de chômage dans la commune
3.1.8 Clientèle cible
-Cantines scolaires ; Prisons ; CCRB -commerçants détaillants. -commerçants grossistes (Abomey-Calavi ; Cotonou)
3.1.9 Structures d'appui externe
Le projet d'appui aux informations dans la vallée de l'ouémé (PAIVO) ATDA DDAEP OPA FUPRO
3.1.10 Défis spécifiques à relever
-Assurer la couverture des besoins en riz dans l'Atlantique Littoral ; -Contribuer efficacement à l'amélioration de la compétitivité du riz local

Source : Nos propres investigations 2019

3.2 Etude de marché

Dans le cadre de la réalisation de notre plan d'affaire il s'avait important de faire une étude de marché, à travers le tableau 11 nous pouvons retenir que l'approvisionnement en semence de base et certifiés du riz et de maïs se fait par contractualisation entre producteur et l'INRAB ou toute structure agréée. Au cours de cette étude de marché une exploration a été faite ou nous avons découvert d'autre structures de distribution tel que projet programme .en somme nous remarquons que le DDAP et le marché local représentent les marchés potentiels visés par le producteur pour faire écouler ces produits.

Tableau 11 : Etude de marché

3- 2-1-1	Description des produits et services	Producteur distributeurs de semences : 1e producteurs direct de semences et plants de base : riz et maïs, etc... (les semences de pré-bas seront achetés à l'INRAB ou toute structure agréée par contractualisation) 2 producteurs directs de semences et plante certifiées : riz et maïs etc... (les semences de base seront achetés en besoin à l'INRAB ou toute structure agréée par la contractualisation) 3 Producteur de semences certifiés (riz et maïs etc...) par contractualisation 4 distributeurs (Achat/vente) de semences de base et certifiées en cas où l'opportunité se présente
3-2-1-2	Marché exploré	Bénin Institution internationale (FAO), projet-programme (PADA, PAIAVO, PAFURI), INRAB.
3-2-1-3	Marchés visés	-DDAP -marché local

Source: Nos propres investigations 2019

3-2-1 : caractéristique de la clientèle

A ce niveau le portefeuille client de l'APRAL indique que le producteur vise à la fin de l'année 2018 à conquérir les clients tel que, Le DDAP, L'INRAB et des entreprises de transformation de riz paddy en riz blanc. Ces structures représentent les clients potentiels. Elles s'approvisionnent de façon périodique c'est- à dire à la fin de chaque récolte. Outre les structures nous avons aussi les producteurs individuels qui représentent la minorité clientèle. Ils viennent s'approvisionner de façon circonstancielle.

3-2-2 Caractéristique de l'environnement concurrentiel

Ainsi le marché du riz, la concurrence est rude car au Bénin, nous pouvons remarquer que l'importation du riz n'est plus à démontrer. Pour cela, le riz importé occupe la première

position en tant que notre concurrent potentiel devant le riz local produit par les autres producteurs des environs.

Le tableau 12 résume les différents concurrents du riz produit par la société coopérative AYIDEKON.

Tableau 12 : Caractéristique de l'environnement concurrentiel

Concurrents	1 Le riz importé
	2 les autres producteurs

Source : nos propres investigations 2019

3-2-3 Stratégie commerciale

Pour une forte étude de marché, on adopte une bonne stratégie commerciale. Elle vise à accroître le nombre de clients en multipliant les points de ventes et en réduisant le prix de vente et à être le meilleur fournisseur de la place et conseiller les clients. Cette stratégie s'est bornée sur le marketing-mix encore appelle le système de 4P (Produit, prix, Place, Promotion). Il consiste du point de vente de produit à sensibiliser la clientèle sur les techniques du produit, à offrir des échantillons de variété et à lui faire visiter les champs de production et pour aller plus loin, installer des parcelles de démonstration. La politique du prix a été de réduire le prix de vente du riz qui se trouve légèrement en dessous du prix des concurrents. La multiplication des points de vente consisterait à installer les boutiques du riz à des endroits stratégiques pour une bonne visibilité du produit. Et la promotion du produit, il serait bon d'organiser des foires et de faire la publicité du produit par la radio communautaire dans différentes langues, publicité télévisée, affiches publicitaires et pour concurrencer le riz importé, il urge d'augmenter les taxes sur les exportations. Un facteur essentiel en jeu pour la commercialisation, il s'agit de trouver un bon emballage pour le produit. Ces stratégies sont résumées dans le tableau 13.

Tableau 13 : stratégie commerciale

Rubrique	Générale	Opérationnalisation de la stratégie	
Clientèle	Faire accroître le nombre de clients en multipliant les points de vente et en réduisant le prix de vente	1	Multiplication des points de vente en installant les boutiques de vente partout où le besoin se fera sentir
		2	Publicité par la radio communautaire / Nationale /privé et affiches publicitaires, télévisions, etc.
		3	Conseil agricole à la clientèle
		4	Organisation de foire
		5	Offres d'échantillons du riz
		6	Cartes de visite
concurrence	Etre le meilleur fournisseur de la place et fournir de conseil aux clients	1	Maintenir la qualité du produit de l'entreprise dans la durée
		2	Assurer la fourniture des produits de qualité sans rupture de stock et à proximité des clients
		3	Conseil agricole aux consommateurs du riz et aux clients.
		4	Sensibiliser la clientèle sur la consommation du riz local.
		5	Suivre et évaluer après-vente pour recueillir périodiquement les plaintes et souhaits de la clientèle.

Source: Nos propres investigations 2019

3-3 Etude technique

Cette étude nous renseigne sur l'approvisionnement en intrant. Il ressort de ce tableau que l'approvisionnement se fait dans le mois de novembre suivant le cycle de production du riz et de maïs et au cas où des opportunités de marché se présenteront. L'approvisionnement en intrant se résume dans le tableau 14.

3-3-1 stratégie de d'approvisionnement

Tableau 14: Eude technique

Désignation	Fournisseurs	Période	Mode de règlement
Semences certifiés du riz	INRAB	Novembre	Au compte
Herbicides (Garil)	ATDA	Novembre	Au compte
Engrais (NPK, Urée)	ATDA	Novembre	Au compte
Pesticide de conservation	ATDA	Novembre	Au compte
Carburant et lubrifiant	—	Novembre	Direct

Source: Nos propres investigations 2019

3-3-2 Processus de production

Le processus de production est défini à travers une série d'étapes ou opération, il nous permet d'avoir une idée sur la ligne de production à parti du choix de la parcelle jusqu'à la récolte des semences.

Nous pouvons les cités dans l'ordre chronologique dans le tableau 15.

Tableau15 : Processus de production

Produit	processus ou mode de production
Semence de riz et maïs	Choix de la parcelle –Défrichement –essouchage-débardage-labour-planage-semis –herbicidage- épandage – sarclage- chasse aux oiseaux –récolte-vannage-séchage stockage -décorticage- emballage et commercialisation

Source: Nos propres investigations 2019

3-3-3 Organisation de la production

Dans le but d'atteindre les objectifs visés, l'organisation de la production est d'une nécessité. Elle est structurée de la sorte que nous avons le président qui préside le secrétaire général le service technique pour suivre la production sur le terrain et le service administratif, le financier le comptable qui s'occupent de la gestion des ressources humaines et des transactions financières.

Cette organisation peut être résumée 16

Tableau 16 :Organisation de la production

Président		
Service Marketing	Secrétaire général	
Coordonnateur	Service technique	Service administratif, financier et comptable
Avant le démarrage de la campagne agricole, les acteurs cités ci- dessus se mettent ensemble pour faire le bilan de la campagne écoulée et élabore en conséquence un PTBA ; ensuite successivement, suivra la recherche de financement, l'exécution et le sui – évaluation des activités, et le bilan en fin d'année		

Source: Nos propres investigations 2019

3-3-4 Programme d'activité

Suivant l'itinéraire des activités présentées dans le tableau 17 précédent les activités sont réparties selon un programme élaboré en fonction des saisons du sud. Elles s'étendent sur toute une année de production.

Tableau 17 : Programme d'activité

Période	Année N-1		Année N									
	Nov	Dec	Jan	Fév	Mar	Avri 1	Ma	Juin	Juill	Aoû	Sep	Oct
Choix de la parcelle												
Défrichement												
Essouchage												
Débardage												
Labour												
Planage												
Semis												
Herbicideage												
Epandage												
Sarclage												
Chasse aux oiseaux												
Récolte												
Séchage												
Battage												
Vannage												
Stockage												
Décortilage												
Emballage et commercialisation												

3- 4 Etude économique, financière et comptable

3-4-1 BILAN prévisionnel d'ouverture

Les actifs et passifs dont dispose la société coopérative des producteurs du riz AYIDEKON se présente dans le tableau 18 et nous donne une idée sur l'équilibre entre les actifs et passifs qui se lèvent à 25903000Fcfa

Tableau 18 : Bilan prévisionnel d'ouverture

Actif – emplois (FCFA)		Passif –Ressources (FCFA)	
Frais d'établissement	70000	Capital social	2700000
Immobilisation Incorporelle	5200000		
Frais d'aménagement	1100000		
Semences	200000		
Mobilier et matériel	325000		
Stock d'engrais NPK et urée	190000	Subvention de capital	3500000
Matériel roulant	4300000	Profit	6497685
Equipement et Infrastructure	10018000	Sous-total	12697685
Divers et imprévus	2000000		
Avoir en banque	2500000	Dettes	13205315
Total	25903000	Total	25903000

Source: Nos propres investigations 2019

3-4-2 Analyse de la rentabilité de l'activité principale : production du riz

3-4-2-1 Contribution des matériels dans les activités pratiquées par la société.

Outre la production du riz, qui est l'activité principale du producteur, nous avons le maïs comme son activité secondaire qu'il pratique et qui demande aussi l'utilisation de certains matériels de production avec la production de riz. Le tableau 19 nous présente la part d'utilisation des matériels octroyée à chaque production

Tableau 19 : Contribution des matériels dans les activités pratiquées par la société

Equipement et infrastructures	Production de semence de riz	Production de semence de maïs	Production de riz	Production de maïs	Production d'autres vivriers	Production de vivriers	Total
Motoculteur	0,7	0	0,3	0	0	0	1
Motopompe	0,8	0	0,2	0	0	0	1
Magasin (7mx12)	0,5	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	1
Décortiqueuse	0	0	1	0	0	0	1
Moto	0,4	0,1	0,2	0,1	0	0,2	1
Houe	0,5	0,1	0,2	0,1	0,1	0	1
Coupe-coupe	0,5	0,1	0,2	0,1	0,1	0	1
Roulette de semi	0,8	0	0,2	0	0	0	1
Cordeaux	0,8	0	0,2	0	0	0	1
Décamètre	0,8	0	0,2	0	0	0	1
Pousse-pousse	0	0	0	0	0	1	1
Botte	0,7	0	0,3	0	0	0	1
Bassine	0,6	0,1	0,2	0,1	0	0	1
Bâchée	0	0	0	0	0	1	1
pulvérisateur	0,6	0,1	0,2	0,1	0	0	1

Source: Nos propres investigations 2019

3-4-2-2 coût fixe de la production du riz dans la société coopérative des producteurs du riz AYIDEKON

Les équipements et infrastructures qui représentent les coûts fixes seront amortis selon la durée de vie de chacun d'eux, au cours de la production. Pour cela le tableau 20 nous montre l'amortissement des équipements et infrastructures sur la superficie de 10 ha afin de pourvoir estimé sur un hectare.

Tableau 20 : Coûts fixes de la production des semences certifiées de riz

Equipement et infrastructure	Quantité	Montant payé	Subvention	Montant total (Fcfa)	Durée de vie (ans)	Année d'acquisition	Drée d'utilisation	Durée restante	Coefficient d'utilisation	Amortissement		Valeur fin 2018(en Fcfa)	
										Coût supporté	subvention	Valeur résiduelles	Subventi on non échus
Motoculteur	1	2500000	2500000	2500000	10	2011	7	3	0,7	175000	175000	525000	525000
Motopompe	1	800000	0	800000	4	2014	4	0	0,8	160000	0	0	0
Magasin (7Mx12m)	1	2500000	2500000	2500000	20	2008	10	10	0,5	62500	62500	625000	625000
Décorticage	1	3500000	3500000	3500000	10	2008	10	0	0	0	0	0	0
Moto	2	360000	0	720000	4	2014	4	0	0,4	36000	0	0	0
Houe	10	2500	0	25000	2	2017	1	1	0,5	6250	0	6250	0
Coupe-coupe	10	2500	0	25000	2	2015	4	0	0,5	6250	0	0	0
Roulette de semis	4	8000	0	32000	4	2014	3	1	0,8	6400	0	6400	0
Cordeau de 100m	1	3000	0	3000	2	2018	1	1	0,8	1200	0	1200	0
Décamètre	2	4000	0	8000	2	2018	1	1	0,8	3200	0	3200	0
Pousse-pousse	2	50000	0	100000	3	2018	1	2	0	0	0	0	0
Botte	10	7000	0	70000	5	2013	5	0	0,7	9800	0	0	0
Bassine	5	4000	0	20000	4	2014	4	0	0,6	3000	0	0	0
Bâchée	1	4500000	0	450000	15	2001	0	0	0	0	0	0	0
Pulvérisateur	2	20000	0	40000	2	2018	1	1	0,6	0	0	0	0
Total amortissement sur dix hectares cultivés (10ha)										469600	237500	1167050	1150000
Total amortissement sur un hectare(1) = 1/10ha										46960	23750	116705	

Source: Nos propres investigations 2019

3-4-2-3 Coût d'opération / ha de la production de semence certifiée de riz par la société coopérative des producteurs de riz AYIDEKON

Les coûts d'opérations sur un hectare de production de riz s'observent sur deux niveaux. Le premier niveau représente le coût des matières premières qui entre dans la production. Il est résumé dans le tableau 21 soit 65000Fcfa et Le deuxième niveau est le coût de la main d'œuvre résumé dans le tableau 22 soit 417000Fcfa

On a en somme un total de 482000Fcfa

Tableau 21: Coût d'opération /ha de la production de semences certifiée de riz

Opération	Quantité	Unité	Prix unitaire (Fcfa)	Montant (Fcfa)
Coût				
Semence de base	10	Kg	1000	10000
ENGRAIS NPK	1	Sac de 50 kg	14000	14000
Urée	1 /2	Sac de 50kg	14000	7000
Herbicide total	1	Litre	2500	2500
Herbicide sélectif	1	Litre	2500	2500
Produit de conservation	2	Kg	5000	10000
Carburant pour le fonctionnement du motoculteur par hectare	10	Litre	500	5000
Carburation pour le fonctionnement de la moto pompe /ha	40	Litre	350	14000
Coût total				65000

Source: Nos propres investigations 2019

TABEAU 22 : Coûts de la main d'œuvre

Opération	Quantité	Unité	Prix unitaire	Montants
Désherbage	25	Casier	1500	37500
Labour	25	Casier	2400	60000
Repiquage	25	Casier	1500	37500
Sarclage	1	Ha	70000	70000
Motoculteur	1	Ha	2000	2000
Chasse aviaire	1	Ha	62000	62000
Fumure	1	Ha	6000	6000
Récolte des semences	1	Ha	15000	15000
Tirage des graines	25	Casier	1000	25000
Ramassage	1	Ha	25000	25000
Séchage	1	Ha	25000	25000
Emballage	1	Ha	50000	50000
Pesée	80	50kg	25	2000
Total				417000

Source: Nos propres investigations 2019

L'exploitation des dix hectares donne une production totale de 50tones dont la répartition se résume dans le tableau 23.

Tableau 23 : Répartition de la production.

	Quantité (forme graine)	Unité(Kg)	Prix	Montant (Fcfa)
Production totale	50tonnes	50000 kg	160	80000000
Consommation intermédiaire	1 tonne	1000 Kg	160	160000
La part de l'association	1 tonne	1000 Kg	160	160000
Perte	0,02tonne	20kg	160	3200
La part vendue	47,98 tonnes	47980 kg	160	7676800

Source: Nos propres investigations 2019

3.4.2.4 Résultats d'exploitation de la production de semence de riz de la société coopérative des producteurs de riz AYIDEKON.

Le tableau 24 est celui de synthèse de tous les tableaux précédent. Il nous présente les résultats d'exploitation de la production de semence de riz certifié. Au vue de ce tableau il ressort 3 niveaux de rentabilité.

Sur le plan économique, nous pouvons dire que la société a réalisé une rentabilité de 1,13%, cela voudra dit que 100% des facteurs de production combinés rapporte 1,13%

La rentabilité financière nous informe que sur 100F investis en fonds propre leur rapporte 2F et pour la rentabilité commerciale qui s'élève à 36,84% nous pouvons tirer comme conclusion que 100 F de produit vendu leur rapporte 37 F de bénéfice et que l'entreprise est rentable.

Tableau 24: Résultats d'exploitation de la production de semence du riz

Rubriques	Production du riz			
	Quantité (forme graine)	Unité (Kg)	Prix unitaire	Montants
Coûts d'opération				482000
Coûts fixes				46960
Coûts totaux				528960
Subvention de capital				23750
Chiffre d'affaire ha	5 tonnes	5000kg	160	800000
Objectif visé	4,5tonnes	4500kg	160	720000
Revenu semencier brut (CA + subvention de capitale)				823750
Moyens mises en œuvre				552710
Total actif				25903000
Fonds propres				12697685
Ratio avantage/ coûts = revenu brut / total coûts d'opération				1,55
Revenu semencier net (RSB – coût totaux)				294790
Valorisation de main d'œuvre impayé				0
Rentabilité économique = $100 \times (\text{Revenu semencier net}) / \text{Total actif}$				1,13%
Rentabilité financier = $100 \times (\text{Revenu semencier net}) / \text{Fonds propres}$				2,32%
Rentabilité commerciale = $100 \times (\text{Revenu semencier net}) / \text{Chiffre d'affaires}$				36,84%

Source: Nos propres investigations 2019

3.5 Validation des hypothèses

Hypothèses 1

L'observation du tableau 24 nous montre que les indicateurs permettant de mesurer la rentabilité commerciale de l'exploitation agricole de la coopérative AYIDEKON est rentable. Cette rentabilité est de 36,84% par rapport au chiffre d'affaire.

Nous pouvons dire que 100 f du produit vendu leur rapporte 37 f comme bénéfice ce qui infirme notre hypothèse. Donc la commercialisation est rentable.

Hypothèse 2

Dans cette partie, nous allons présenter et analyser les résultats qui prennent en compte le second objectif spécifique à savoir « déterminer la rentabilité financière et économique de la société des producteurs du riz AYIDEKON ».D'après le tableau 24, la rentabilité économique est de 1,13% du total actif, ce qui signifie que 100% des facteurs combinés apporte 1,13%.Et la rentabilité financière nous informe que 100frs investis en fonds propres nous rapporte 2f. Ces résultats nous permettent de dire que l'hypothèse 2 est vérifiée.

Conclusion

En somme, les données recueillies sur le terrain ont permis de vérifier chacune des deux hypothèses posées variable par variable. Cette démarche a pour objectif d'apprécier la rentabilité économique, commerciale et financière de la société coopérative AYIDEKON. Lorsque l'entreprise vend 100f du produit, il lui rapporte 37f comme bénéfice. Ce qui infirme l'hypothèse1 qui stipule que l'entreprise est commercialement rentable. La rentabilité économique est de 1,13% du total actif et la rentabilité financière nous informe que 100f investi en fond propre nous rapporte 2f.Ces résultats nous permet de dire que l'hypothèse2 est vérifiée.

CONCLUSION GENERALE ET IMPLICATIONS

1- Conclusion générale

La présente étude s'est intéressée à l'analyse de la performance entrepreneuriale de la société coopérative des producteurs du riz AYIDEKON. Elle s'est accentuée sur l'analyse de la place et des déterminants de la production du riz dans l'arrondissement de Zinvié.

D'une manière générale la société présente une réelle potentialité pour l'arrondissement en matière de production du riz. Malgré cette potentialité les statistiques ont montrés que l'arrondissement de Zinvié occupe une position marginale en matière de la production du riz dans la commune d'Abomey Calavi.

En effet la production du riz dans l'arrondissement de Zinvié reste insuffisante pour satisfaire la demande du marché locale. Ce manque est essentiellement comblé par les importations qui sont d'une grande quantité et aussi de qualité supérieure à celle du local. Devant cette situation peu reluisante se pose alors le problème de l'amélioration de la compétitivité du riz produit dans l'arrondissement de Zinvié

La résolution de cette problématique est conditionnée à un certain nombre de forces motrices dont les plus importantes sont :

- L'encadrement technique de la rentabilité (économique, financière, et commerciale)
- la concurrence du riz importé.
- Demande du riz de la société.

En réponse à nos objectifs et hypothèses il conviendrait de souligner que la zone d'étude est une zone à forte potentialité rizicoles. Tout comme les autres cultures, celle du riz est l'une des principales activités agricole de la population. Notre étude nous a permis de comprendre davantage quelques facteurs qui handicapent la production du riz dans l'arrondissement à savoir : les changements climatiques ne permettent plus de maîtriser véritablement le calendrier cultural. Ainsi, les cultures sont perturbées par l'abondance ou le manque d'eau, la non maîtrise du système cultural (pratique du système inapproprié), les outils archaïques et rudimentaires, ce qui ne permet pas d'accroître les superficies.

Les différentes analyses nous ont conduits à confirmer nos hypothèses à partir de nos différents résultats de la rentabilité de l'exploitation agricole, comme étant la rentabilité commerciale, financière et économique.

2- Implications en terme d'Economie et Gestion des Exploitations Agricoles

2.1- Suggestions

2.1.1. A l'endroit du promoteur

Renforcer leur capacité de marketing commercial

Sensibiliser et inciter les paysans à utiliser rationnellement les intrants agricole pour inverser l'appauvrissement des sols en éléments nutritifs et réduire les coûts d'opération ;

Suivre rigoureusement l'itinéraire de production adopté pour obtenir une bonne qualité du produit ;

Etablir un calendrier d'approvisionnement en intrants.

2.1.2. A l'endroit des partenaires techniques

Mettre à temps à la disposition des producteurs un crédit agricole étudié.

Encadrer les producteurs de la filière céréalière notamment du riz par le DDAEP tout en renforçant l'appui technique mis en place

Mettre à la disposition des producteurs des nouvelles variétés : la vulgarisation des nouvelles variétés plus rentables de riz permettra d'améliorer la production et pourra être une solution aux problèmes d'approvisionnement alimentaire dans les centres urbains de la commune.

Subventionner les matériels agricoles (motoculteur ; motopompe et décortiqueuse ; etc.)

2.1.3. A l'endroit du gouvernement

Mettre en place une politique de stockage des surplus à la fin de chaque saison. Le DDAEP peut s'entendre avec les producteurs pour acheter les surplus du riz afin de les revendre pendant les périodes de soudure.

Mettre en place une politique d'augmentation des taxes sur l'importation du riz au Bénin.

Organiser des foires commerciales pour la valorisation du riz local.

Subventionner le prix des engrais aux producteurs qui sera une façon de relancer l'agriculture béninoise en générale et de la commune en particulier en vue d'assurer une réelle sécurité alimentaire et un soutien des revenus pour les ruraux pauvres.

2.2.- Pistes de recherches futures

Le présent travail n'est certainement pas parvenu à aborder toute les préoccupations de la société coopérative AYIDEKON. De plus des recherches suscitent de nouveaux axes de recherche qu'il importe d'explorer. Ainsi, il doit avoir l'accès au service de documentation, emplacement de toutes les superficies disponibles et avoir accès de nombreux matériels de travail et moyen financier.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- **ABIASSI E H** (2006). Etude sur les instruments de régulation des importations du riz au Bénin, Cotonou, fédération des Unions de Producteurs du Bénin, 85p.
- **ADEBOLA, (2003)**, Etude de la compétitivité des systèmes de production du riz au Bénin par la matrice d'analyse politique. **PAPA / INRAB.**
- **AFRICA-RICE, (2011) et (2012):** news breeding Directions at Africa-rice: Beyond NERICA. COTONOU Benin 24p, Africa press Organization (APO). Afrique de l'ouest, NERICA; the new Rice Afrca; a compendium. Editors Ea. Somado, Rg Gueiand.
- **AHO et KOSSOU 1997**, mènent leurs recherches sur la définition de l'exploitation agricole.
- **AITCHEDJI (2002)**, utilise le modèle de la budgétisation agricole dans l'évaluation de la rentabilité financière et économique des technologies améliorées de la production de niébé sur le revenu des ménages.
- **BARREAU Jean et DELAHAYE Jacqueline**, mènent leurs recherches sur la définition de la rentabilité
- **BRUN Cyrille Gwladys et al**, Analyse de la performance financière d'une entreprises politique : Cas de la SOBEMAP, LICENCE 2014
- **Chombart de Lauwe 1957**,mène un étude sur la définition du système de production.
- **Djogbénu F. S. (1981)** Economics of Swamp rice production a case study of famers in Borgou province these d'ingénieurs agronomies 1981; FSA / UNB
- **Dufimier 1996**, mène une étude sur la définition de l'exploitation agricole.
- **FAO, (2005)** Bulletin dès la commission International de Riz.
- **Flénou, (1999)**, montre que les bas-fonds et les plaines inondations sont des atouts incontestable de la production du riz
- **Franquet, (1966)** « Taux et déterminant de l'adaptation des innovations technologiques »
- **GADO Rahamatoulaye et al (2011)**, Analyse de l'équilibre financière d'une société d'Etat : Cas de la LNB, Licence 2011.
- **GOUTON Crespin et al (2012)**, Analyse de la performance d'une entreprise publique par le calcul des ratios : Cas de la LNB, Licence 201
- **Gret 1990**, mène une recherche sur la définition de l'exploitation agricole
- **HOUNDEKON 1996**, mène une étude au nord du Bénin grâce à l'outil d'analyse MAP(Matrice d'Analyse Politique)
- **HOWARD Stevenson**, mène une étude sur la définition de L'Entrepreneuriat

- **MAEP**, (2008), Plan stratégique de relance du secteur agricole au Bénin.
- **PADONOU S. C. J.** (2008), Analyse comparée du revenu et de distribution entre les producteurs de tomate utilisant les bio- pesticides et les pesticides chimiques en zone périurbaines du Sud-Bénin. Thèses d'ingénieur d'agronomes, FSA. Université de Parakou.
- **Perret Christophe Mars 2003**, mettre en exergue la position du locale au riz importé.
- **Sadou**, (1996) ; Etude économique des systèmes de production de riz dans le Borgou : cas de la riziculture irrigué et de la riziculture de bas-fonds dans la sous-préfecture de Malanville. Thèse d'ingénieur agronome FAS-UNB.
- **SOFRECO 2003**, mène une étude sur les surfaces cultivables.
- **Valère DANSOU et al (2018)** : Etude l'effet de différentes techniques de battage et de séchage sur la réduction des pertes après récolte du riz paddy au Bénin

Autres sources

- dictionnaire
- [www memoire.com](http://www.memoire.com)
- google scholar

ANNEXES

Questionnaire d'enquête

Questionnaire d'enquête adressé aux producteurs (trices) du riz

1-Identification

1-1-Nom et prénom :.....

1-2- Sexe : M /F.....

1-3-Age.....

1-4-Ethnie.....

1-5- Langue parlée.....

1-6- Niveau d'inscription : Supérieure / Secondaire / Primaire / Alphabétisé / Rien de tout cela.....

1-7- Situation Matrimoniale :.....Nombre de personne en charge:
.....filles.....garçons.....femmes.....

2- les différentes activités menées par les producteurs

2-1-Quelles sont vos activités principales ?

2-2- Quelles sont vos activités secondaires ?.....

3- Mode d'acquisition des terres de riz cultivables.....

3-1-Quel est le mode d'acquisition de votre /vos terre(s) ?

Héritage / Don / Prêt / Métayage / Emprunt / Achat.....

4-Producteur

4-1-Culture et superficie emblavées.

Différentes cultures mises-en place	Superficies emblavées	Ancienneté dans la production

Pourquoi produisez-vous le riz

4-2-Parmi toutes les cultures que vous faites, quelle place occupe le riz en matière de superficie :..... contribution au revenu familial..... ;contribution à la consommation..... justifiez-vous.....

4-3-Variété et type de riz cultivé en fonction de leurs superficies, et justification de leur choix

Variété	Riz de bas-fond (ha)	Riz pluvial (ha)	justification du choix
1			
2			
3			
4			
5			

4-4- Classification par ordre croissant des variétés de riz produit et les critères de classification selon les producteurs

N° d'ordre	Variétés de riz produit	Critères de classification
1		
2		
3		
4		

4-5-Où achetez-vous vos semences ?.....

4-6-Chez qui les achetez-vous ?.....

4-7-Quelle superficie total de terre disposez-vous pour la culture de riz à Ab-Calavi?

4-8-Evolution de la superficie de riz cultivée, de la production et du rendement

Année	2014	2015	2016	2017	2018
Superficie					
Production					
Rendement					
Autre					

- 4-9-Quel est le rendement moyen à l'hectare ?.....
- 4-10-Quels sont les prix vente pour chaque unité de mesure ?.....
- 4-11-Quels sont les unités de vente ?.....
- 4-12-Quels sont les prix des opérations culturales, et les prix des intrants de production ?.....
- 4-13-Quels sont les prix, quantité et durée des facteurs de production, salaire ?.....
- 4-14-Quels sont les prix des intrants de production ?.....
- 4-15-Quels est le temps de travail par actif agricole du ménage, effectif, âge et sexe de la main-d'œuvre familiale ?.....
- 4-16-Quels sont les coûts de transport des produits vers le segment du marché ?.....
- 4-17-Quels sont les coûts de commercialisation, coût de recherche de client ;coûts de marketing ?.....
- 4-18-Quelle est la quantité stockée et vendu ?.....
- 4-19-Quelle est la quantité autoconsommée et perdu ?.....
- 4-20-Quelles sont les charges liées à la production ?.....
- 4-21-Quelles dépenses engagées dans le transport des produits ?.....
- 4-22-Quelles sont les dépenses liées à la commercialisation et au marketing ?.....
- 4-23-Quels sont les quantités vendus et prix de vente ?.....
- 4-24-Quels sont les éléments des actifs immobilisés dans l'exploitation de même que leur valeur /montant ?.....
- 4-25-Quels sont les éléments des actifs circulants dans l'exploitation de même que leur valeur/montant ?.....
- 4-26-Quel est la valeur de la trésorerie active de l'exploitation ?.....
- 4-27-Quel est la valeur du capital de l'exploitation ?.....
- 4-28-Quel est le montant des actions ?.....
- 4-29-Quel est le montant du résultat de l'année précédente ?.....
- 4-30-Quel est le montant des subventions d'investissements ?.....
- 4-31-Quel est le montant des prévisions et fonds assimilé ?.....

4-32-Quel est le coût maximal de production à l'hectare ?.....

4-33-Quel est le coût minimal de production à l'hectare ?.....

Autre informations

1-Que fait l'état pour vous ?.....

2-Quels sont les problèmes auxquels vous êtes confrontés ?.....

3-pensez-vous que la production du riz au Bénin peut-être pérenne ? (oui /non)

4-Comment êtes-vous devenus producteur de riz ?.....

5-Que pensent les autres (non producteurs) du riz local ?.....

6-Combien de producteur comporte la coopérative AYIDEKON ?.....

7-Combien de femme et d'homme avez-vous et qui produit du riz ?.....

Photo 1 : Pépinière du riz (Dokomey)



Photo 2: Séchage du riz (Dokomey)



Photo 3: Récolte Dokomey



Photo4 : Oiseaux granivore



Photo 5 : : Riz après floraison et prêt à être récolter



Photo 6 : Batteuse



TABLE DES MATIERES

AVERTISSEMENT	i
CERTIFICATION.....	Erreur ! Signet non défini.
DEDICACE 1.....	iii
DEDICACE 2.....	iv
REMERCIEMENTS	v
RESUME.....	vi
SOMMAIRE	vii
LISTE DES SIGLES ET ACRONYMES.....	viii
LISTE DES TABLEAUX.....	ix
INTRODUCTION GENERALE.....	1
CHAPITRE I : CADRE D'EMERGENCE DU SUJET DE RECHERCHE.....	4
1.1 Cadre institutionnel.....	5
1.1.1. Présentation de la structure.....	5
1.1.1.1. Situation géographique et objet de la structure	5
1.1.1.2 Historique et mission de la structure d'accueil	5
a- Histoire.....	5
b- Mission.....	6
1.1.1.3. Structure organisationnelle et fonctionnement	6
a- L'Assemblée Générale (AG).....	6
b- Le comité de gestion (CG).....	7
c- La commission de surveillance (sc).....	8
1.2.2. Contribution des tâches à la mise en œuvre du cahier de charge de la structure	10
Tableau 3 : Apport de stage, compétence acquises, difficultés et solutions apportées	11
1.3. Diagnostic des forces, faiblesses, menaces, opportunités et ciblage des problématiques. 11	
1.3.2. Ciblage des problématiques	12
CHAPITRE II : CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIE DE RECHERCHE.....	14
2-1-SPECIFICATION DE LA PROBLEMATIQUE	15
2-1.2 Objectifs et hypothèses de l'étude	16
2-3-1-1 Population cible.....	22
2-3-1-2 Mode d'échantillonnage.....	23
2-3-4-1 Techniques d'enquête.....	26
2-3-4-2 Outils de collecte.....	26
2-3-5 Modèle de base	27
2-3-5-1 Le produit brut encore appelé le revenu brut.	27
2-3-5-2- Les charges.....	28
2-3-5-3 La valeur ajoute.....	28
CHAPITRE III : ANALYSE ENTREPRENEURIALE : LE PLAN D'AFFAIRE	32
3.1 Portrait de l'entreprise et son management	33

3.2 Etude de marché	35
3-2-1 : caractéristique de la clientèle.....	35
3-2-2 Caractéristique de l'environnement concurrentiel.....	35
3-2-3 Stratégie commerciale	36
3-3 Etude technique.....	37
3-3-1 stratégie de d'approvisionnement	38
3-3-2 Processus de production	38
3-3-3 Organisation de la production.....	38
3-3-4 Programme d'activité	39
3- 4 Etude économique, financière et comptable	41
3-4-1 BILAN prévisionnel d'ouverture.....	41
3-4-2 Analyse de la rentabilité de l'activité principale : production du riz.....	41
3-4-2-1 Contribution des matériels dans les activités pratiquées par la société.....	41
3-4-2-2 coût fixe de la production du riz dans la société coopérative des producteurs du riz AYIDEKON.....	42
3-4-2-3 Coût d'opération / ha de la production de semence certifiée de riz par la société coopérative des producteurs de riz AYIDEKON	44
3.4.2.4 Résultats d'exploitation de la production de semence de riz de la société coopérative des producteurs de riz AYIDEKON.....	46
3.5 Validation des hypothèses	47
CONCLUSION GENERALE ET IMPLICATIONS.....	47
REFERENCE BIBLIOGRAPHIQUE.....	51
ANNEXE	a
TABLE DES MATIERES.....	h